

« Une attaque contre la démocratie »

Les députés de la commission d'enquête attaqués par Nethys sont appelés à comparaître ce mardi. Ils se disent déterminés et sereins.

● **Martial DUMONT**

C'est un fait inédit. Cinq députés du Parlement wallon seront amenés demain matin à comparaître devant la justice namuroise. Nethys a décidé de les attaquer pour les propos tenus dans le cadre de la commission d'enquête Publifin à l'égard de certaines personnes auditionnées. Les députés (dont la présidente de la commission, la PS Olga Zrihen) devraient cela dit se faire représenter par leurs avocats (Marc Verdussen et Marc Uyttendaele) ce mardi pour ce

qui ne sera qu'une séance de fixation d'agenda.

Sereins et déterminés

Patrick Prévot (PS) se dit malgré tout serein.

« Nethys a bien compris que la meilleure défense, c'est l'attaque, estime le député. *Quelles que soient ses motivations, Nethys a le droit de faire ce qu'il fait, mais ça n'enlèvera en rien ma détermination d'élaborer le rapport définitif de la commission. Je continuerai mon travail avec détermination et sérénité. J'estime en outre ne pas avoir été irrespectueux. Je maintiens tous les propos que j'ai tenus qui sont de toute façon immunisés. Oui, j'ai dit qu'André Gilles ne devrait plus pouvoir mettre un orteil dans le groupe Publifin, et je le maintiens. C'est quand même hallucinant de se faire accuser d'avoir porté atteinte à un groupe. Ce sont ceux qui ont touché de l'argent sans travailler qui portent atteinte à l'image du*

groupe, pas la commission d'enquête. »

Même son de cloche chez Jean-Luc Crucke (MR).

« Cette citation ne me fait ni chaud ni froid mais elle est révélatrice de l'état d'esprit des dirigeants de Nethys, de la manière dont ils agissent et exercent des pressions. Ça me renforce encore un peu plus dans ma volonté d'aller jusqu'au bout. Cette affaire révèle en tout ce que doit être le travail d'un Parlement. »

Crucke n'a pas non plus le sentiment d'avoir dépassé les bornes. « J'ai fait mon boulot correctement. Je peux comprendre que ce n'est pas gai pour les personnes qui sont interrogées, mais

ça ne doit pas influencer le travail de parlementaire que je fais en âme et conscience. Je n'ai d'ordre à recevoir de personne, si ce n'est du citoyen qui jugera mon travail au moment des élections. Je n'ai jamais attaqué le projet industriel de Nethys qui comporte des éléments intéressants, mais en culti-

vant le secret et en ne respectant pas les règles légales, ce sont ses dirigeants qui ont porté atteinte à la crédibilité du groupe ».

Une attaque frontale

Dimitri Fourny (cdH), lui, est surpris par l'attitude de Nethys. « C'est une attaque frontale à l'égard de la démocratie et des représentants du peuple. Il n'y a pas eu d'offense dans notre chef. Tout ce que nous avons dit l'a été dans le but de découvrir ce qui se passe chez Nethys. Et ce n'est pas cette attaque qui va nous détourner de notre but. »

Stéphane Hazée (Écolo), enfin, ne dit rien d'autre : « J'assume mes propos mais je réfute les accusations. Cela dit, ça, c'est secondaire. L'important c'est que cette attitude de Nethys est une vraie attaque contre l'action parlementaire et la liberté d'expression des parlementaires. Le jour ou on laisse faire ça, c'est qu'on aura changé de régime », conclut le député Écolo. ■